

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Xavier Gélinas

Carlos Bergeron

Numéro 128, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36812ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bergeron, C. (2007). Compte rendu de [Xavier Gélinas]. *Lettres québécoises*, (128), 50-50.



Xavier Gélinas, *La droite intellectuelle québécoise et la Révolution tranquille*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 482 p., 2007, 45 \$.

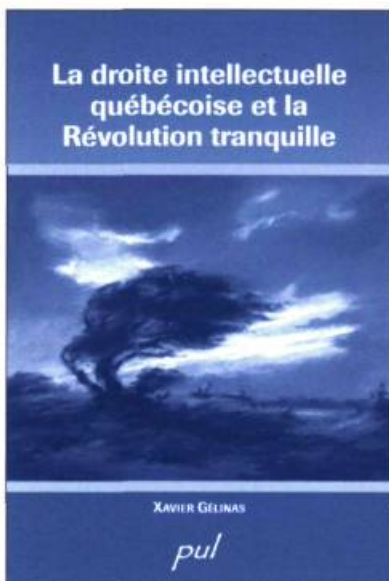
L'intelligentsia de Dieu

Portrait d'une société en pleine mutation intellectuelle.

Xavier Gélinas, conservateur en histoire politique au Musée canadien des civilisations à Gatineau, nous présente une recherche révélatrice de la « résistance » intellectuelle droitiste au sortir de la Grande noirceur québécoise, c'est-à-dire lors de la Révolution tranquille¹. Son ouvrage a sans doute la qualité de capter le pouls des deux grands axes idéologiques (la droite et la gauche) s'affrontant à une époque si déterminante de notre parcours historique; Gélinas interroge la mécanique interne de ces axes, tout en analysant les idées développées par les discours de ceux qui en ont défendu les principes fondamentaux. La gauche, avec son « hostilité à tout ce qui ressemblait à l'ordre des choses d'avant

1960 » (p. 3), sert ainsi de faire-valoir à une étude approfondie de la droite nationaliste traditionnelle qui expose davantage un conservatisme jugé essentiel, ce qui ne l'empêche pas de prendre parfois des accents « intégristes ». De la description (première partie) à l'analyse (seconde partie), l'essai de Gélinas développe une réflexion fort convaincante.

Les quatre chapitres de la première partie examinent les idées fondamentales de la droite intellectuelle, par une mise en contexte se voulant à la fois thématique et historique. D'une part, le conservatisme droitiste est abondamment illustré par un examen de ses principaux thèmes et des valeurs qui y sont associées: le catholicisme, la famille, l'autorité et la xénophobie en constituent quelques exemples. Issus d'une conception nationaliste de la société, ces thèmes sont largement véhiculés par des périodiques dans lesquels les auteurs ne craignent pas de défendre leur appartenance idéologique: *Cahiers de la Nouvelle-France* (1957-1964), d'abord dirigés par le père Gustave Lamarche et André Dagenais, puis par le chanoine Achille Larouche, *Laurentie* (1957-1962), première revue indépendantiste du Québec fondée par Raymond Barbeau, *Notre Temps* (1945) de Léopold Richer, *L'Unité nationale* (1953-1958), qui permet à Adrien Arcand de s'exprimer, font partie de l'échantillonnage étudié par Xavier Gélinas. D'autre part, la droite intellectuelle vit une période particulièrement florissante lors de la première tranche chronologique de la Révolution tranquille; cependant, certains facteurs, comme la division des forces nationalistes de l'après-guerre et l'alliance « entre les idées traditionnelles,



XAVIER GÉLINAS

des idées-force de la droite met l'homme et la vie au cœur d'une construction idéologique reposant sur le fait que « la vie humaine ne se conçoit qu'à travers un prisme réaliste, pessimiste et spirituel » (p. 195); une autre accorde à la famille une place de choix au détriment de l'individu; aussi, les règles de fonctionnement relatives à l'Église servent « idéalement » de modèle social: « L'importance donnée à la morale est généralement liée à celle donnée au spirituel » (p. 215) et « L'économie, comme la science, étant l'œuvre de Dieu, doit [...] s'inspirer de la doctrine sociale de l'Église. » (p. 218) Les questions de la nouvelle envergure de l'État québécois (« un des trois grands axes de la Révolution tranquille, en compagnie de l'affirmation nationale [...] et du déclin de l'Église », p. 336) et celle de la sécularisation sont finalement soulevées en regard des concepts privilégiés par les droitistes.

Si Xavier Gélinas « convainc de rectifier certaines perceptions quant à la droite intellectuelle » (p. 440), il le fait dans un essai volumineux dont la qualité et la richesse des informations rendent difficile la mission de bien leur rendre justice dans une chronique aussi brève... Finalement, on peut certainement prétendre que *La droite intellectuelle québécoise et la Révolution tranquille* est à considérer comme un ouvrage incontournable pour tous ceux qui cherchent à comprendre l'évolution idéologique du Québec.

1. La Révolution tranquille s'étend de 1956, qui « marque l'intensification de la préévolution tranquille » (p. 8), à 1966, année où elle prend à peu près fin.

**IMPRIMERIE
LEBONFON INC.**

Une alternative
dans le monde de l'édition.

2523, boul Chomedey, Laval, Québec, H7T 2R2
tél: (514) 907-4793 poste 34, téléc: (450) 686-8660
courriel: danielle.trudeau@lebonfon.com